Le Gros LOT de $5000

Dans la Loterie de l'Eglise Evangélique Française, 8me. classe, a été vendu par BEARDSLEE, à une personne de cette ville. On doit faire le Tirage d'une autre Loterie Samedi 7 Mars. Les possesseurs de billets pourront avoir leur argent ou renouveller leur chance, au

TEMPLE DE LA FORTUNE
DE BEARDSLEE
Rue de Chartres, No. 110.

LOTERIE

De l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

SECOND CLASSE POUR 1829.

Autorisée par la Législature de cet Etat.
Le Tirage aura lieu le Samedi 7 Mars.
—PROSPECTUS:—

1 lot de	$ 7,000	$	7,000
1 " "	6,000	"	6,000
1 " "	5,460	"	5,460
1 " "	4,000	"	4,000
1 " "	3,600	"	3,600
1 " "	2,500	"	2,500
6 " "	1,000	"	6,000
12 " "	300	"	3,600
156 " "	80	"	12,480
780 " "	10	"	7,800
7800 " "	5	"	39,000
8,760 Lots		$	97,440
15,600 Billets blancs.			
24,360 Billets.			

Dans cette Loterie composée de 30 numéros par permutation, il y aura vingt-quatre mille avec trois des numéros tirés sur les 30; 9360 avec deux et 7,800 avec un seul numéro. Les billets restant au nombre de 15,600 n'auront aucun des numéros tirés, et seront par conséquent des billets blancs.

Pour déterminer les prix, les 30 numéros depuis un jusqu'a 30 inclusivement, seront placés dans une roue le jour du tirage, et l'on en tirera 4 d'entre eux: et le billet qui aura les 1er., 2e. et 3e. numéros tirés dans l'ordre dans lequel ils auront été tirés, aura droit à..... $ 7,000

Et les cinq autres billets qui auront les mêmes numéros, dans l'ordre suivant, auront droit à ce qui leur revient respectivement, comme suit:

No. 1, 3 et 2	6,000
2, 1 et 3	5,460
2, 3 et 1	4,000
3, 1 et 2	3,600
3, 2 et 1	2,500

Les 6 autres billets qui auront trois des numéros sortis, et les trois suivans 2, 3 et 4, dans quelque ordre de permutation que ce soit, auront droit chaqu'un à 1,000

Tous les autres billets au nombre de 12 ayant trois des numéros sortis, dans quelque ordre se soit, auront droit à 500

Les 156 billets qui auront deux des numéros sortis, savoir le 3 et le 4, auront chacun droit à 80

Tous les autres billets, au nombre de 780, ayant deux des numéros sortis, auront droit chacun à 10

Les 7800 billets, ayant un des numéros sortis, auront droit chacun à 5

Tout billet qui sera gagné un prix ne pourra avoir droit à un prix moindre que celui qu'il aura obtenu.

Les prix seront payables quarante jours après le tirage, et seront sujets à la déduction ordinaire de 15 pour cent.

Tous les ordres, franc de port, seront exécutés avec promptitude, en s'adressant à J. B. FAGET, rue de Chartres, N° 145.

Prix des Billets.

Entiers $5, demis 2,50, quarts 1 25.

27 Janv. J. B. FAGET.—*Directeur*

AVIS—Attendu que Louis Daunoy s'est adressé à moi, requérant que l'effet qu'il a souscrit, le 20 Novembre mil-huit cent-vingt-sept comme *Marshal* de la ville de la Nlle. Orléans, conjointement avec Eugène Macarty et Prosper Marigny comme cautions, fut levé et annulé,

Avis est par le présent donné a tous ceux que cela peut intéresser, d'avoir à présenter, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, et dans les trente jours qui suivront la publication de cet avis, les raisons pour lesquelles ledit effet et les hypothèques qui en résultent ne seraient levés et annullés.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle. Orléans, le vingt sixième jour de Février, mil-huit-cent-vingt-(L. S.) neuf, cinquante troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Signé — P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le gouverneur,
G. A. WAGGAMAN,
Secrétaire d'Etat. 28 février.

ATTENDU que David B. Morgan s'est adressé à moi, demandant [illegible] deux obligations qu'il a souscrites [illegible] caution, une le trente et un Ma[illegible]-cent-vingt, et l'autre le vingt huitième jour de Février mil-huit-cent vingt-un, conjointement avec Charles et Porter comme shériff de la paroisse de St. Tammany, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes intéressées, de déduire par écrit au secrétaire de l'Etat, dans le délai de 90 jours, à dater de la publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la la ville de la Nlle. Orléans, le (L. S.) vingt-quatrième jour de Février, mil huit cent-vingt-neuf, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

P. DERBIGNY,
Gouv. de l'Etat de la Louisiane,
Par le gouverneur,
G. A. WAGGAMAN,
Secrétaire d'Etat 28 fév.

A VENDRE.

Pour du comptant ou moyennant de bons billets, à 20 jours, deux drays, en bon état, dont un est entièrement neuf, et deux chevaux avec leur embarrachement. On offre de chacun de ces drays avec son attelage, 60 piastres par mois.

Pour plus amples renseignement, s'adresser au bureau de cette feuille.

28 février.

FOR FREIGHT OR CHARTER.

The [illegible] sailing schooner LAFAYETTE, [illegible] tons burthen. Apply on board, opposite Conti street, or to

Jan 24 P. F. SORIA.

PRINTED DAILY, BY F. DELAPP,
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW-ORLEANS:
THURSDAY, MARCH 5, 1829.

☞ We have received by the packet ship Louisiana from New-York, papers up to the 10th of February; they contain no foreign intelligence of importance.—

A letter dated Jassy, Dec. 20, says—"For the last two days nothing is talked of but new military operations at Varna. The Russians are said to have been vigorously attacked in their position, but it is rumoured that the new Grand Vizier has perished in the attack."

HAVRE, Dec. 22.—A scuffle, which was much exaggerated by current reports, took place yesterday between a number of American and French sailors. A few blows were enchanged with fists and clubs, according to the laws of pugilism received among men of that profession; and rumor has not failed to represent an American and a Russian killed.

It appears from accounts that no one was killed. Lawrence Anderson, a sailor on board the Alciope, was accidentally drowned; but this accident, it is said, took place the night before.

[From the Baltimore American.]

LATE AND IMPORTANT FROM BUENOS AYRES.

The fast sailing brig Helena, Frazier, is in the river from Buenos Ayres, in 51 days passage. The editors of the American are indebted to the politeness of Capt. F. and their commercial friends for Buenos Ayren papers to the [illegible] December, from which they extract the following particulars respecting a recent *Revolution in Buenos Ayres:*

The editor of the "British Packet," in allusion to the revolution, says—

"The accounts in our paper of this day will affect all those who really wish well to this country, to find that the rejoicing for a glorious peace had scarcely concluded, when blood has been shed in a civil war."

BUENOS AYRES, Dec. 16.

A change has taken place in the government of this province, through the ostensible agency of a division of the army lately returned from active operations in the Brazilian territory. The particulars have been so fully detailed in a periodical of the city, El Tiempo, that we could not perhaps better satisfy the curiosity of a great portion of our readers, than by giving a translated copy from that Journal; it is as follows:

The Government learned on the night of the 30th to the 1st, that early on the morning of the 1st, a movement would be made by the first division of the army, and in consequence, about 3 o'clock on the morning of the first, an aid-de-camp was despatched from the Government, to General Don Juan Lavalle, who was at the head of the troops in the Recoleta barracks, desiring his attendance. This officer answered that he would go directly, but it would be for the purpose of displacing a government from a post it was unworthy occupying; in fact he marched at dawn of day to the Plaza de la Victoria with the 4th regiment of infantry under the command of Colonel Olavarria, [illegible] a party of the [illegible] commanded by Colonel Olavarria, and the regiment of Cazadores of Colonel Correa's took possession of the Park of Artillery and other important posts.

At half past four in the morning a part of the lancers entered the Plaza with the General Lavalle and Colonel Olavarria, and several other officers at their head; a few minutes afterwards Colonel Correa with his regiment came to the Plaza. The 4th regiment of Cazadores and the Light Artillery, with Colonels Rolin and Iriarte, had in the mean time got into the Fort, in which were the Ministers, Guido and Balcarce, (the Governor Dorrego having left at 4 o'clock in the morning;) they placed two cannons on the bastion, and two or three small pieces of cannon at the gateway, at the same time closing the entrance to the Fort.

The public tranquillity had not been in the least disturbed; the citizens came to the Plaza, and very soon there was a considerable assemblage of the most distinguished people of Buenos Ayres, who offered (if necessary) to take up arms.

"This state of things remained until 7 o'clock in the morning, when Gen. Don Henrique Martines came out of the Fort upon a commission to Gen. Lavalle; from him it was learned that Dorrego had gone off at the hour aforesaid, without having delegated any one to command; consequently from the morning there was no government in Buenos Ayres, as the Ministers had no authority whatever.

"In consequence of this answer, a proclamation to the people was issued by General Lavalle.

"At one o'clock in the afternoon, an immense concourse of people occupied the church of St. Francisco, conducting themselves in the most order and circumspection, proper when about to exercise an act of sovereignty.

"Under auspices so favorable the popular assembly was opened, and as soon as they had elected a President in the person of S. Dr. D. Julien S. de Agurero, the communication was read which Gen. Lavalle had addressed to the people—in it a succinct account was given of the movement effected and that public opinion had imperiously called upon the first division of the army in order that a change should take place in administration; that it had been realized without tears or bloodshed and that in the name of the officers and troops he offered to respect inviolably the deliberations of the people, be it what it might.

"After the reading of this note succedded all which in detailed in the *Popular Act*, inserted in the *Bando*."

(To be continued.)

KEY WEST.—This Island, which a few years ago was almost uninhabited, has, within a short time, increased rapidly in population and business. A constant demand is now made for houses both for stores and dwelling houses, and a number of buildings are now erecting by different persons who have either bought or leased lots in the town. Workmen of any kind, but particularly carpenters, find constant employ and good wages. The Island at this time promises to become a place of considerable importance, and we venture to predict that the resident population of the place engaged in mercantile or mechanical business, will be [illegible] doubled in three years from [illegible] time. Our newspapers establishment has commenced under the most flattering auspices, and we are satisfied it will be fully sustained by the business done here. An important item in the ressources of this Island has not yet been brought to view, and which will give active and profitable employment to a great number of industrious men, we mean the Salt Ponds in the interior, which we have been informed, by persons who are acquainted with the subject, are equal to Turks Island, both in quantity and quality. With few hands and scarcely any attention, more than ten thousand bushels of Salt were made here last year. We believe that arrangements are about to be made to work the ponds extensively next year, and from the present duty upon this indispensable article, there is no doubt it will yield great profit to those employed in it.

By any observing mind, it will be immediately perceived that Key West is destined to be a place of considerable importance. Possessing a harbor the most safe and commodious on the coast with an entrance allowing any draft of water, all property which may unfortunately be wrecked on what is known as the Florida Reef, must be brought here; and the proximity of the rich commercial City of Havana secures to those interested in the property sold, a fair competition among purchasers—while at the same time, the presence of a Court with an enlightened judge presiding ensures that there is every guarantee against the transgression of moral rectitude, that the laws of the country can afford.

Although Key West has been slandered and grossly calumniated by persons who were actued by sinister knowledge extends, we know of no place with the same number of population, that can exibit more talent, intelligence and moral worth; and we confidently appeal to unprejudiced gentlemen who have visited the town, for the correctness and truth of this assertion.

In regard to the health of the Island, we can only say, that for the last two years it has been equal to any in a Southern climate. There has been no instance, during this period, of a fever partaking in the slightest degree of a malignant nature, and the sickness which prevailed some years since originated from causes which no longer exist, and was even then then ascribable to the imprudence and frequent exposure of those who were its unfortunate victims.—*Key West Register Jan. 8*

AMERICAN THEATRE.

☞ The manager has the satisfaction to announce to the Ladies and Gentlemen of New-Orleans and the strangers generally, that he has engaged that highly esteemed tragic actress, Mrs. SLOMAN, (from the Theatre Royal Covent Garden,) also, Mr. SLOMAN, the celebrated English Buffo Singer, *For six Nights only.*—They will make their first appearance in Louisiana on Thursday evening next.—Particulars in future advertisements and bills.

They will make their first appearance
This Evening, Thursday, March 5,
When will be presented, Southerne's tragedy of

ISABELLA,
Or, THE FATAL MARRIAGE.
Never acted here.

At the end of the play Mr. SLOMAN, the celebrated English Buffo Singer, will sing his "Medley Song"—"Jenny Smart's twin inseparable of Sweet Kitty Clover," and "Betsy Baker."

After which, the laughable farce of
FISH OUT OF WATER.

The State vs. Wallen Underwood.	Larceny. The prisoner was convicted of the charge and recommended to the clemency of the Court on account of the time he has already been imprisoned, and the small value of the articles stolen, he was sentenced to three days imprisonment.

Several persons of the Jury have been fined for non-appearance at 10 o'clock precisely.

ORLEANS THEATRE.

This Evening, Thursday, March 5,
Will be given, a representation of

CORIOLANUS,

Tragedy in 5 acts, in which MR. ARISTUPPE will play the part of *Coriolanus.*

To be followed by a representation of

A FULLY,

An Opera in two acts.

THE Ladies and Gentlemen of this City are respectfully informed that the large CARAVAN which has for the last two months been exhibited opposite the French Theatre, has removed to the corner of Tchoupitoulas and Poydras street, where it will remain until the middle of April, and then leave the city. Among this valuable collection, is the ZEBRA, the most beautiful animal in the world, and the first one ever in this country. The LION and LIONESS, PANTHER and PANTHERESS, African LEOPARD, the EMU, of Africa, one of the largest of the feathered tribe: Also a pair of Arabian Camels, and the Lama of Peru with her young. The pleasing phenomenon of the monkey Dandy Jack, who will give an imitation of a first rate equestrian performer, both in riding the Shetland Pony, tumbling and dancing.

There is another curiosity never before seen in this country—a female monkey with her young, who nourishes it with all the tenderness of a mother.

These with a great number of other animals compose the exhibition which is now offered to the public, particularly those who wish to become acquainted with the curiosities of nature.

No danger need be apprehended as the animals are well secured, and the [illegible] well fitted up and covered with a pavilion.

Hours of exhibition, from 9 A. M. to 9 P. M.

march 5

NOTICE—Whereas, Barthelemy Montreuil has applied to me praying that the special mortgage which he has given as auctioneer in and for the City of New-Orleans, jointly with ourselves Nanette Macarty, widow of François Montreuil, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, on two-fifth parts belonging to them in a plantation situated in this parish at about twenty arpents below this city and on the same side of the river, measuring three arpents in front, by forty in depth, be raised and annulled,

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said mortgage should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the (L.S.) twenty seventh day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor,
GEO. A. WAGGAMAN,
Secretary of State.
march 2

WHEREAS, David B. Morgan has applied to me praying, that two bonds which he subscribed as security, one on the thirty-first day of May, eighteen hundred and twenty; and the other on the twenty-eighth day of February, eighteen hundred and twenty-one; jointly with Charles K. Porter, as Sheriff of the Parish of St. Tammany, be raised and annulled.—These are to give notice, to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bonds and mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.

Given under my hand, and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the twenty-fourth day of February eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor.
GEORGE WAGGAMAN, Sec. of State. feb 28

NOTICE.

WHEREAS LOUIS DAUNOY, has applied to me praying that the Bond which he subscribed on the twentieth day of November, eighteen hundred and twenty seven, as Marshal of the City of New-Orleans, jointly with Eugene Macarty and Prosper Marigny, as securities be raised and annulled:—These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of the State, within thirty days after the last publication hereof, why the said Bond and Mortgage resulting therefrom should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the twenty-sixth day February, eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(Signed) P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor.
G. A. WAGGAMAN,
Secretary of State. Feb 27.

FOR SALE,

A property situated in suburb Annonciation, at the corner of Prytanée and Euterpe streets, near Mr Jean Longpre—consisting of four LOTS, on which are the following buildings:—

A House for a family, four rooms, three of which, with chimnies, gallery, cabinet & larder. A building consisting of a kitchen, and two firerooms for servants; a brick well, pigeon house, necessaries with 2 rooms, stable, chicken-house, washing place, &c.

The whole is new and well built with materials quite new.

For further particulars apply to Mr. Jean Longpre, Mr. [illegible] Dutillet, or to the proprietor on said property.

If said property is not sold on or before Thursday, 5th March inst. it will be sold at auction on said day, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house, by Mr. François Dutillet. feb 24

The terms will be known at the time of sale.

SALAD—3000 kinds of prime Seed for plantations above and below the city for sale by

feb 9 J. GOURLAY & CO.

BALL ROOM,

Corner of Orleans & Bourbon sts.
On Saturday, March 7th,
For the Benefit of F. NOGUES,
A FULL DRESS BALL;
AND MASQUERADE.
Admittance——One Dollar.
Ladies will not be admitted without a personal ticket.

ORLEANS THEATRE.

On Friday, March 6th, 1829,

CONCERT
And Full Dress Ball,
For the benefit of Mr. C. HERZ.

PROGRAM OF THE CONCERT.
Part 1st.

1st—Overture from the Opera of the *Mag-Pie and Maid*, [illegible] by Rossini, with full orchestra.

2d—*Le Point du Jour*, sung by Mr. DESCHAMPS.

3d—Air *Au Clair de la Lune*, varied by Guébauer, executed on the bassoon by Mr. DITZ.

4th—Air from *La Violette*, music of Caraffa, sung by Miss CONSTANCE LABAT.

5th—Variations Concerto for the piano and violin on the favorite song of *L'Enfant du Régiment*, composed by Messrs. Henry Herz and Lafont, executed by Miss URSULE LABAT and Mr. C. HERZ.

PART II.

6th—Overture by full orchestra.

7th—Rondino of Mayseder, executed by Mr. C. HERZ.

8th—Two French Songs, sung by Mr. PRIVAT.

9th—Air varied on two violins, composed by Maurer, executed by Messrs. *Elie* and *C. Herz.*

10th—The varied Air of *O Dolce Concento*, sung by Miss CONSTANCE LABAT, will terminate the Concert, which will be immediately followed by

A Full-dress Ball,
IN THE ORLEANS BALL-ROOM.

Doors opened at 6 o'clock p.
Concert will commence at half past 7 o'clock.

First row of Boxes and Gallery,	$1 00
Parquette, lower row of Boxes and Pit,	1 00
Children tickets,	75
Second row of Boxes,	50
For the hall only,	1 00

For tickets apply to Mr. John Davis, or Mr. Colson at the Orleans Theatre.

N. B. Money will not be taken at the door for entrance to the Concert, consequently persons desirous to be present will please procure themselves tickets.

MARSHAL'S SALE.

W. T. Thompson vs. C. Bateman.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 9th of March, at 4 o'clock at the Principal, sundry articles of Household and kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaus, Cots, Bedsteads, Matrasses, &c.

Feb 28 L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.

The Orleans Navigation Company vs. Thomas Marshall.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. J. Bermudez, associate judge, I shall expose for sale on Tuesday the 10th of March, at the Basin Carondelet, at 4 o'clock P. M. two Lots of Ground, near the Basin Carondelet, numbered 33 and 34, of twenty feet front each to Toulouse street, by 41 feet in depth, French measure, subject to a ground rent of six per cent. per annum, as follows:—Lot No. 33 on the capital of $2300—and the lot No. 34 the capital of 2300—both in favor of the Orleans Navigation Company, together with the frame building erected thereon, lithe [illegible] as a black-smith shop. Conditions—[illegible]

Feb 23 L. DAUNOY, [illegible]

MARSHAL'S SALE.

Gardette vs. Captain Lincoln.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon G. Préval, associate judge I shall expose to sale on Saturday the 7th of March, at the Principal, at 4 o'clock, sundry articles of household and kitchen furniture.

Feb 26 L. DAUNOY, marshal

THE Partnership which existed between A. L. OGER and Jn. Bte. NEUVILLE DUREL, under the name Oger & Co is dissolved by mutual consent from the 5th day of January last. Persons to whom the late firm is indebted will please present their accounts with the least possible delay to Mr. A. L. Oger who is charged with the liquidation of said accounts.

New-Orleans, Feb. 20 1829.

A. L. OGER,
NEUVILLE DUREL.

N. B.—Mr. A. L. OGER, will continue the same line of business under the name of A. OGER & Co.

Treasury Department,
New Orleans, Feb. 23, 1829.

THE public are informed, that the collection of the State Taxes levied in the parish of Orleans for the year 1828, will commence on the 23d of March next, forcibly to law. E. GARDERE,

feb 24 Treasurer

PASSAGE FOR MARSEILLES.

The very fine brig WASHINGTON, Captain Barnhes, will be despatched in a few days, five or six passengers can be well accommodated. Apply to W. G. HEWES,

No 9 Camp street.

VENTE PAR LE MARSHAL.

La Compagnie de Navigation vs. Thomas Marshall.

EN vertu d'un writ de fieri facias, [illegible] adressé par l'hon. J. Bermudez, juge [illegible] j'exposerai en vente le Mardi 10 Mars, à 4 heures p. m. au Bassin Carondelet—deux lots de Terre, situés près dudit Bassin, et désignés sous les numéros 33 et 34, chacun de vingt pieds de front à la rue Toulouse, sur 41 pieds de profondeur (mesure française), sujets à une rente de 6 pour 0/0 par an comme suit:

Lot No. 33, sur un capital de $2300, et le lot No. 34, sur le capital de 2300 piastres. L'une et l'autre rente, et la bâtisse en bois qui a été jusqu'ici employée pour une forge, appartiennent a la Compagnie de Navigation.

28 fév. L. DAUNOY—Marshal